

* * *

En l'an 800, Charlemagne est couronné empereur. Les chansons de gestes racontent qu'il poussa ses conquêtes jusqu'en Orient et qu'il s'empara de Jérusalem.

Mais l'histoire est encore plus belle que la légende : Charlemagne n'a pas eu besoin de paraître en Palestine ; son nom seul a suffi pour conquérir le Saint Sépulchre. — Haroun-al-Raschid, voulant vivre en bonne harmonie avec un souverain si redoutable, lui envoya les clefs de Jérusalem, et plaça la ville sainte sous l'autorité du grand empereur.

Il ne nous appartient pas de discuter ici l'authenticité du récit d'après lequel Charlemagne aurait découvert dans la cathédrale d'Apt, en Provence, le corps miraculeusement conservé de sainte Anne. . . . On dirait le fragment détaché d'une chanson de Gestes, où la légende, tout en respectant les grandes lignes de l'histoire, la développe et l'embellit.

Mais nous savons du moins que le nom de sainte Anne, qui jusque-là était à peine connu en Occident, acquit dès cette époque une grande popularité ; c'est alors que son culte prit place dans la liturgie de Rome : et à Jérusalem la basilique de la Nativité, qui a porté d'abord le nom de la Fille — *Sancta Maria ubi nata fuit* — prendra désormais le nom de la Mère — *Sancta Anna in Jerusalem*.

Hélas ! pourquoi faut-il que les grandes joies soient presque toujours le prélude des grands deuils ! . . . Quelques années après la mort de Charlemagne, Jérusalem tomba au pouvoir d'un calife barbare, qui donna l'ordre de détruire les églises. Toutefois, la basilique de Sainte-Anne